Synthèse diocésaine – Diocèse de Blois

(Ce document doit se lire en parallèle avec l'annexe)

1. Comment s'est déroulé le processus de consultation.

Le 17 octobre 2021, à l'instar de tous les diocèses du monde entier, le diocèse de Blois a inauguré le processus synodal lors d'une célébration.

Cette démarche synodale a pris la suite de la réflexion menée pendant un an, en petits groupes, autour de l'encyclique « Laudato si' ». Cette réflexion menée sur l'ensemble du diocèse fut conclue le 11 septembre 2021 lors d'une assemblée diocésaine.

L'invitation à former des équipes a circulé à travers le diocèse, les documents ont été envoyés et au final, 78 équipes se sont constituées. Environ 550 personnes ont saisi l'occasion de s'exprimer sur les sujets proposés, même s'il est vrai que les responsables du diocèse craignaient une certaine lassitude. Trois thèmes ont été choisis par Monseigneur Batut, son conseil épiscopal et la référente synodalité :

1 : Dialoguer dans l'Église et la Société ;

2 : Coresponsabilité dans la mission ;

3 : Autorité et participation ;

Compte-tenu de certaines craintes liées au COVID, les rencontres en équipes n'ont commencé qu'à partir de janvier 2022.

Nous avons été surpris par la diversité des groupes : conseils paroissiaux, paroissiens qui se retrouvent, doyennés, services diocésains, groupes de catéchistes, de cheminants, de veuves consacrées, de religieux et de laïcs, de chrétiens en monde rural, d'Action Catholique Ouvrière, d'équipe du Rosaire, d'équipe biblique, de chrétiens en recherche, d'équipes CVX, de groupe ALPHA, du Secours Catholique, du groupe EVEN, groupe de jeunes professionnels, de la Société Saint Vincent de Paul, de détenus, d'amis chrétiens, de personnes âgées en EHPAD et d'amis éloignés de la foi ou de la vie de l'Église.

Concomitamment, sur le doyenné de Sologne démarrait un synode local. S'appuyant sur la démarche diocésaine, le doyenné expérimentait une réflexion devant permettre une restructuration pour une meilleure évangélisation de la Sologne. Ce dialogue en Sologne fut l'objet d'un premier bilan d'étape, le 2 avril 2022, où des premiers pas, réfléchis ensemble, clercs et laïcs, furent actés et mis en œuvre.

2. Quelle expérience de la synodalité a été vécue au cours de cette phase préparatoire ?

Beaucoup de chrétiens ont apprécié de pouvoir s'exprimer tout en craignant que leurs propos soient déformés. Ils ont noté avec satisfaction l'initiative de Rome (faire route ensemble) qui correspond au besoin d'une vraie communion, d'une réelle participation, d'une sincère mission de tous : proposer la Bonne Nouvelle et annoncer l'Évangile en assumant d'être parfois à contre-courant de la mentalité actuelle.

Le fait de se retrouver en petits groupes de partage a été très bien accueilli. Le synode est un pas, les rencontres ont permis une réflexion, une prise de conscience. Nous avons eu des retours très positifs de ce genre d'expérience : des rires, de la convivialité, des échanges en vérité et en toute liberté. Certains, en particulier les « éloignés », ont été surpris de pouvoir échanger sur la religion si librement, et si facilement, en se sentant respectés. Les détenus ont été touchés de pouvoir participer à cette concertation. Certains groupes se sont retrouvés par visio, la plupart étaient heureux de pouvoir se rencontrer après la période difficile du Covid. Certains ont été surpris de se découvrir autrement alors qu'ils se connaissaient déjà (ils ne savaient pas qu'ils étaient investis dans telle ou telle mission ..). Les retours des premières rencontres ont mis en lumière de réelles difficultés dans la relation entre curés et laïcs, voire des situations conflictuelles.

3. Ce qui ressort de manière significative des comptes-rendus sans oublier les petites voix.

1^{er} thème : DIALOGUER DANS L'ÉGLISE ET LA SOCIÉTÉ

Les joies exprimées :

Parmi les textes que nous avons lus, nous pouvons constater qu'en général, les chrétiens sont heureux de se retrouver à la messe le dimanche même si dans quelques paroisses, ils déplorent que certains s'évaporent rapidement à la sortie des messes, souvent c'est à ce moment-là que le **dialogue** entre eux se réalise le mieux, ou dans les activités paroissiales telles que kermesses, chorales, divers mouvements, repas partagés, verre de l'amitié, événements qui donnent l'occasion d'inviter d'autres familles, ou différents services nécessaires au bon fonctionnement de la paroisse. Il y a une soif de **rencontres conviviales**.

Dans certaines paroisses le lien prêtre-laïcs est bien vécu, fructueux avec beaucoup de dynamisme. (**Voir Annexe*1**) . Il est souligné l'importance de la **disponibilité** du prêtre à

la sortie des messes, de la nécessité de pouvoir le joindre pour un rendez-vous ou une discussion.

Insistance sur les rencontres personnelles et conviviales.

La paroisse est le lieu de la rencontre avec Jésus, d'où l'importance de l'accueil inconditionnel, d'événements festifs qui invitent à un regard joyeux et positif sur l'Église.

***2** Les temps de silence et d'adoration sont appréciés.

Le **dialogue** du curé avec les instances civiles (mairie, services sociaux...) rend l'Église locale visible dans la société.

Les tensions dans ce dialogue :

Le manque de prêtres est ressenti, les mutations trop fréquentes aussi. Les laïcs ont conscience de la solitude des prêtres.

Le fonctionnement trop pyramidal des structures ecclésiales engendre un déficit de communication, très souvent exprimé, et semble inadapté à la situation actuelle surtout en milieu rural. Les positions de l'Église quant à la place des femmes, au mariage des prêtres, à la contraception, aux divorcés/remariés, paraissent incompréhensibles à certains au regard de l'évolution de la société.

Le dialogue Église/Société est perçu comme insuffisant, frileux face à la science, trop rigide face aux sujets qui agitent la société.

On a pu relever des contradictions : ***1**

Sur certains secteurs paroissiaux, le dialogue avec d'autres religions est peu fréquent, sinon individuellement.

Les personnes handicapées sont peu/pas accueillies dans l'Église, moins considérées.

La religion est souvent cantonnée à la sphère privée, ce qui ne permet pas d'échanges.

Les homélies ne prennent pas assez en compte nos préoccupations, l'évocation de nos vies.

Dans beaucoup de paroisses, le dialogue prêtre-laïcs (« hiérarchique ») semble difficile,

***2** . Manque de visibilité du conseil paroissial.

Les conflits sont une vraie préoccupation : l'équilibre est difficile à maintenir entre la correction fraternelle juste, le silence et/ou le départ d'une des parties.

Les petits pas :

- Meilleure visibilité de la vie paroissiale et meilleure communication entre tous ***1**
- Vivre une fraternité plus forte pour être « signe ». La confiance existe déjà.

- Développer l'esprit d'humilité et de prière *2
- Prendre soin des prêtres et insister pour prendre des initiatives.
- Revoir l'accès aux sacrements souvent incompris dans les formalités ou dans leur sens profond...
- Café chrétien pour discuter avec les personnes loin de l'Église.
- Besoin de témoignages, il faut que les serviteurs que nous sommes osent parler.
- Créer des lieux d'accueil, assurer une **formation à l'accueil**.
- Toute mission de l'Église doit avoir une visibilité, être communiquée.
- Besoin de médiateurs dans les situations de conflits.
- Question du langage utilisé, adaptation du vocabulaire.

Rêves :

Les chrétiens désirent communiquer et être entendus. *1 et *2

Susciter de petits pôles de dialogue en mélangeant les différentes sensibilités de l'Église.

2^{ème} thème : CORESPONSABILITÉ DANS LA MISSION

Les joies :

Dans certaines paroisses les laïcs se sentent missionnaires et coresponsables de la mission, dans la pratique du travail en équipe : catéchisme, aumônerie, chorale, obsèques, fleurissement de l'église...

Une paroisse met particulièrement en valeur d'autres formes actives de la mission : veillées de guérison, venue de reliques, collecte de la Banque Alimentaire, marche rose, partenariat entre les jeunes de l'aumônerie et Emmaüs.

Le « Congrès Mission » attire de plus en plus de paroissiens... *1

La Communauté, lorsqu'elle est informée, soutient les missions paroissiales. On prie pour les autres. D'une manière générale, on peut remarquer que les activités et missions issues plutôt des fidèles semblent perdurer plus longtemps que celles initiées par le clergé.

*2 L'Évangile est annoncé aux plus pauvres

Les Tensions :

Où sont les jeunes ? Souvent plus attirés par les grands rassemblements.

Peu de chrétiens se rendent compte de la nécessité d'être disciple et missionnaire. *1

Pour certains, les catholiques paraissent plus centrés sur le fonctionnement interne de l'Église que sur la mission. Les laïcs se voient plutôt consommateurs, avec une indifférence plus qu'une ignorance de ce que font les uns et les autres. L'Église est souvent évoquée à la troisième personne. La prise en charge collective des missions semble inexistante.

On est trop centré sur la mission des clercs. On va à la messe et on oublie qu'on est nous aussi missionnaires. Attente désordonnée, on attend tout du curé ou de l'évêque : *5

La coresponsabilité est donc parfois difficile à mettre en oeuvre. *2

Deux thèmes reviennent souvent dans la communauté paroissiale :

- l'entre soi : il faut en sortir. *3 La Mission en paroisse : *4

- **l'accueil** : difficulté d'accueillir « le pauvre », « le nouveau », faire que les catéchumènes se sentent intégrés dans la communauté.

Les petits pas :

- Demande de valorisation des responsabilités au sein de la communauté,
- Demande d'un encouragement inconditionnel,
- Besoin d'exercer des responsabilités avec plus de liberté.
- Souhait d'une « évangélisation paroissiale transversale » pour que les différentes pratiques catéchétiques servent à l'ensemble.
- Mutualisation des moyens paroisses-diocèse.
- Repréciser les rôles et missions du curé, du vicaire et des laïcs, et ce afin d'éviter les incompréhensions.
- Travailler sur l'accueil inconditionnel.
- Découvrir ensemble comment, dans les petites choses du quotidien, on approche de la sainteté. **Prier** les uns pour les autres, temps de silence à la messe
- Chaque mouvement / service devrait être placé sous la responsabilité d'une personne ayant un mandat limité dans le temps. Il ne s'agit pas d'attendre d'être appelé mais de faire une ferme offre de service en fonction de nos goûts, compétences et formation.
- Le **dialogue** avec les personnes vivant dans la pauvreté est présent, mais il faut joindre un plus grand nombre de personnes, *3
- Promouvoir les mouvements de jeunesse. Organiser des soirées (prière, concert...).

- Exploiter les réseaux sociaux.
- Faire un point régulier sur les objectifs fixés pastoraux, les connaître.
- Aumônerie dans chaque corps de métier.
- Journée paroissiale type « forum des associations ». Réintroduire les patronages.
- Transposer des techniques de management ou s'inspirer de pratiques professionnelles de l'entreprise pour les ressources humaines et la mission : *1
- Exhortation de l'envoi en mission en début d'année avec remise d'une **lettre de mission (limitée dans le temps)** pour officialiser, solenniser, donner un cadre à la mission. Mieux découvrir la vie religieuse.
- Évangélisation par le théâtre et les chants *2.

3^{ème} thème : AUTORITE ET PARTICIPATION

Les joies : *1

Les Tensions :

- La fidélité à une paroisse ne semble plus une valeur pour les jeunes.
- Crise de l'engagement, que ce soit pour le mariage ou pour la religion.
- La vision de l'Église est perçue comme trop centrée sur les prêtres et l'Eucharistie.
- L'Église paraît **trop masculine** dans les instances de décision.
- Mettre en valeur le principe de subsidiarité.
- *1 Les prêtres sont parfois trop autoritaires. Il faut respecter les prêtres « mais ne pas les mettre trop haut ». Le partage de l'autorité dans l'Église se fait rarement.
- La **place de la femme** dans notre Église est vraiment très restreinte, alors qu'on voit dans les Évangiles que Jésus est très entouré de femmes.
- Confusion entre service et pouvoir. Qui a le pouvoir de décider ?
- Il y a du cléricisme chez certains laïcs. D'autres ressentent fortement et vivent mal la position dominante du prêtre, et par voie de conséquence ont un sentiment de subordination.

Parfois les délégations à un laïc paraissent dictées par la contrainte (ex le manque de temps des prêtres) plutôt que par un vrai choix, et ressemblent davantage à une décharge voire à un abandon qu'à de la coresponsabilité.

Petits pas :

- Formation des prêtres (à la gestion, à la communication, à l'écoute ...) et des laïcs (catéchistes...), formation à la vie consacrée.
- Proposition de réunion annuelle en doyenné (clercs et laïcs) où on donnera la parole à tous sur notre organisation en vie d'Église.
- **Réapprendre** les mystères, les dogmes. **Réexpliquer** l'importance de l'Eucharistie dans notre vie de foi. Faire participer les enfants à la messe, motiver les familles des enfants pour le catéchisme. Dynamiser les messes, rites ou attitudes à " dés-aseptiser".
- Ne pas attendre de la messe ce pour quoi elle n'est pas faite. Réfléchir à mettre en œuvre d'autres lieux que la messe pour vivre la vie chrétienne : rencontre fraternelle, partage de la Parole, *lectio divina*...

Rêves : *3

- Une Eglise plus vivante, plus humble, plus souple (accueil de tous les courants et sensibilités)
 - *Une remarque/suggestion audacieuse : « pourquoi ne pas réfléchir au système protestant où le pasteur est élu – donc dans le cadre d'un mandat limité dans le temps - par un conseil presbytéral, lui-même élu par l'assemblée générale locale, en concertation avec un conseil régional (ou synodal) qui est son véritable employeur ; il est vrai que par cette question nous opposons le système catholique de la nomination au système protestant de l'élection. »*
- Rapport au protestantisme : les offices protestants paraissent plus abordables, plus accessibles. Une hiérarchie moins mise en valeur.*

- Clarifier la **place de la femme** dans l'église (prêtre, prophète et roi)
- Préciser le rôle et mission du prêtre, des laïcs, des diacres, du vicaire,

Quelques réflexions sur l'Église par des personnes "éloignées" : *annexe

L'Église est perçue significativement comme « *passéiste* », « *élitiste* », « *ancestrale dans ses pratiques* », « *difficilement compréhensible par les jeunes* ».

« Espérance de voir une Église future perdre de sa superbe pour plus d'écoute et d'accueil (en tout genre) ».

EN CONCLUSION

Nous avons retenu et souligné quelques mots ou idées clés :

Accueil, Dialogue, Communication, Formations, Oser, Mission à durée déterminée, Relation Homme-Femme,

et 2 besoins importants :

1 : la COMMUNICATION de l'information dans l'Église, en particulier en paroisse.

2 : la FORMATION

Beaucoup de formations sont demandées pour se sentir légitimes et être armés dans sa mission. L'Église doit nous accompagner, nous guider dans nos initiatives.

Dans notre diocèse, un cycle de formations a été mis en place.

La question des formations est abordée assez souvent, les demandes sont variées, peut-être même éparpillées, on sait qu'on a besoin de formations, mais pas de façon précise sur le contenu. En effet, il semble qu'il y ait **2 types de formations** à proposer :

A - certains chrétiens n'ont pas assez de connaissances en matière d'évangiles, de Bible, ou de sacrements, voire de dogmes et ne se sentent pas armés pour annoncer. Des demandes spécifiques : laïcité - dialogue inter-religieux - différentes sensibilités ecclésiales - Initiation sacramentelle ou Catéchèse pour adultes.

B - et il y a d'autres formations nécessaires pour une vie en communauté, qui sont des formations à l'accueil, au discernement, à l'accompagnement, à la connaissance de soi, à l'écoute pour une meilleure connaissance de l'autre. Il semble que ce type de formations manque dans notre panoplie.

Les homélies, moments d'enseignement, sont souvent trop théoriques. Même bien construites, il y manque du concret, il y manque souvent l'incitation à la mise en œuvre de la Parole qui engage le laïc dans sa vie quotidienne en s'incarnant.

Enfin, cette 'marche ensemble' a permis à des laïcs et même quelques prêtres de s'exprimer sur leur souhaits, difficultés et attentes, certains « se sont lâchés » un peu, c'était l'occasion, ils en ont profité pour faire beaucoup de recommandations à nos évêques !

Du côté laïc, un certain malaise est perceptible. Ce qui peut attirer l'attention :

- La vie paroissiale est un peu fermée sur elle-même, l'entre soi ne facilite pas l'ouverture, pourtant réclamée fortement.

- L'empilage d'activités ou services paroissiaux ne facilite pas la compréhension de la mission

- A ce propos, quand le mot MISSION est nommé, le sens donné prête à confusion, il arrive que ce qui est "service" (pour la communauté) soit nommé "mission". Or la mission essentielle d'une communauté chrétienne c'est d'annoncer Jésus et témoigner de la sanctification qu'Il opère en elle. La frilosité des chrétiens à « sortir » est flagrante, sans doute dûe en partie au vieillissement de la population pratiquante, et aussi parce que les moyens d'annoncer ne sont pas mis en œuvre par l'Église elle-même, la hiérarchie ou les clercs. Les parcours Alpha sont certainement un des moyens efficaces (il peut y en avoir d'autres) pour apprendre à « sortir » et faire progresser les "éloignés de la foi" vers une approche et une meilleure connaissance de Jésus.

Toutefois, une difficulté est à retenir : on sait que cette dynamique fonctionne en milieu urbain, mais qu'en est-il en milieu rural, qui se sent un peu délaissé, et sans perspective ?

- L'Église a besoin de jeunesse, c'est d'ailleurs l'intention de prière du pape en ce mois de mai. Ils ne sont pas dans nos paroisses, ou si peu ! Le modèle ne semble pas leur correspondre. L'Église pourrait les accueillir bien autrement.

4 . Que montrent-ils de la réalité actuelle de la vie synodale ?

Au sein des paroisses, la synodalité n'est pas toujours facile à vivre mais cependant elle existe dans certains lieux, sous différentes formes : au sein des mouvements d'église, des groupes d'amis qui se retrouvent, cafés fin de messe, fêtes paroissiales locales, soirées bienvenues, soirées Alpha, rencontres entre services paroissiaux (catéchèses, obsèques ...), démarche synodale au sein d'un doyenné...

Certains groupes déjà constitués, hors mouvements et services, ont échangé sur le synode. Ces personnes se retrouvent régulièrement depuis de nombreuses années et échangent sur des sujets de l'Église. Cette concertation a mise en valeur l'importance et le besoin de se retrouver en petits groupes. Se rencontrer en dehors de la messe, pour un autre partage. Ayant fait cette expérience, certains ont envie de continuer.

Certains ont exprimé que ces groupes pour le synode ont donné l'occasion de faire une relecture de leurs pratiques, de se rappeler que tous les chrétiens sont concernés par l'Eglise en tant que missionnaires. Ces réunions ont révélé failles et manquements, après cette prise de conscience, s'exprime un désir de s'engager sur le chemin de la progression.

5. Les rêves et les envies, les désirs exprimés .

Ils sont exprimés au paragraphe 3, dans chacun des 3 thèmes choisis : « **petits pas** » et « **rêves** »

Sont ressortis dans certains comptes rendus : *il faut* : « **oser les initiatives** » « **oser exprimer nos idées** » « **oser rencontrer l'autre pour témoigner** ».

6. Notre expérience de la synodalité traduit en image.

Lors de notre célébration diocésaine du retour du synode, prévue en juin, nous envisageons, pour faire mieux comprendre « la synodalité », d'utiliser la musique. L'harmonie par la diversité des instruments, chacun apportant sa contribution, sa voix, son charisme, en faisant résonner les sons nombreux et divers. Un clavier joue sa partition, dans l'assemblée, une guitare prend la suite et joue son propre air, et rejoint le clavier, une flûte se met à jouer, avec sa ligne musicale particulière, et les retrouve . Ainsi tous les instruments répartis dans l'église, se rejoignent autour du clavier. Nous pourrions élargir en proposant à certaines personnes présentes, maracas, tambourins et triangles... On peut continuer avec les voix : soprane, alto, ténor, basse, hommes, femmes, tous se complétant, pour finir tous ensemble en jouant et chantant un « **Alléluia** » ! Chaque baptisé est « instrument » de Dieu. Chacun sa vocation, son don particulier. Marcher ensemble, en regardant vers le terme : Dieu.

Au cours du rassemblement synodal diocésain, nous nous réunirons en petits groupes et nous choisirons chacun un mot pour définir la synodalité. A l'issue de la célébration, nous pourrions nous retrouver dehors par groupes de mots, et marcher ensemble et échanger vers la cathédrale.

« **'Ce qui doit changer dans l'Église, c'est moi.'** Mère Térésa »